L’ÉQUILIBRE

L'ÉQUILIBRE

- Sommaire -

Introduction 3

Le Psaume 19 et les trois livres de Dieu 9

La Parole 17
logos et rhéma

Le monde 22
Naturel et spirituel

L'autorité 24
Responsabilité humaine et souveraineté divine

La vie personnelle 25
Bien et mal

Le plan 28
Loi (vérité) et grâce

La connaissance 30
Vie et mort

La gloire 31
La faiblesse et la force

Les remèdes du Seigneur face au déséquilibre 32

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond
Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

L'ÉQUILIBRE

Quel sujet important ! On a besoin d'équilibre dans notre vie de tous les jours, et dans tous les domaines ! Ce n'est pas une petite affaire d'ailleurs…

La nature et la création, ce n'est pas le monde. De même, la chair « vieille nature » ce n'est pas la viande. Notre corps c'est de la chair, la vieille nature aussi, mais l'un est en rapport avec le corps, et l'autre avec l'âme ! La nature, la création, c'est en rapport avec ce que Dieu a créé, et on voit l'équilibre dans la nature, mais ce que la Bible appelle « le monde » s'oppose à Dieu, il est en inimitié contre Dieu, et cela est en rapport avec l'âme. Il ne faut pas tout mélanger.

Le mot « équilibre » n'apparaît jamais dans la Bible (française du moins). Pourtant, il existe en hébreu, et en grec aussi, et toute la Bible en parle !

Matthieu 11.28 à 30 :
28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.
29 Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes.
30 Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

On n'a pas le mot « équilibre », mais le mot « joug » signifie aussi « balance ». D'ailleurs, il s'est vu au cours de l'Histoire que les hommes, ou même les animaux, portaient des choses en équilibre sur leur cou, dans les travaux des champs par exemple, et c'était un joug. Les choses tenaient en équilibre, comme sur une balance. Lorsqu'on parle d'équilibre, il y a toujours deux côtés. Et c'est très important de bien comprendre cela !

Dans notre vie de tous les jours, donc, l'équilibre est important. Dès qu'il y a un déséquilibre, on n'est pas bien. Prenons un exemple :

« Le matin, dès mon réveil, je rentre en communion avec Dieu pour recevoir à tout prix une parole de Sa part. Puis je me lève, j'ouvre ma Bible pour avoir un verset pour la journée, ensuite je vais parler avec mon conjoint, ou mes enfants, pour qu'ils me donnent un conseil de la part du Seigneur, et puis hop je peux aller dans le monde ». Non, cela ne se passe pas ainsi, car cela devient un joug fatigant !

Jésus dit que Son joug est doux, ou aimable, agréable. Un jeune converti pourrait ne pas comprendre cela et l'interpréter de travers : après avoir déposé son fardeau à la croix, il semblerait qu'il doive se charger d'un nouveau fardeau ? Mais ce n'est pas le même joug !

« Mon joug est doux et mon fardeau léger ». On n'a pas besoin de réfléchir à tout cela le matin, c'est comme si nous disions : « Bon, ce matin il faut que je pense d'abord à me laver les mains, puis les dents correctement, et que je prenne mon petit déjeuner, avec une petite cuillère, que je coupe le pain … » ! Ce serait bien fatigant, et nous le faisons plutôt par automatisme, instinct, réflexe… En un mot, par **habitude** !

Faire les choses par expérience, c'est bien : plus besoin de réfléchir à la manière de faire ! Lorsque nous conduisons, marchons, mangeons, nous agissons par expérience. Et il est important de savoir faire les choses par expérience dans le domaine spirituel, cela s'apprend !

Avons-nous appris à agir par expérience dans le domaine spirituel ? Bonne nouvelle : ce n'est pas trop tard ! Tant que nous sommes sur terre, nous sommes là pour apprendre, expérimenter, et grandir dans l'équilibre !

L'expérience, c'est bien, mais l'habitude, c'est dangereux ! Faire les choses par habitude, lire la Bible par habitude, prier par habitude (et si on ne le fait pas, on se sent repris), tout cela comporte des risques ! Notre conscience aide à notre équilibre, les conseils des frères ou des proches aussi aident, mais il ne faut pas seulement s'appuyer là-dessus. Oui, la voix de notre conscience doit être pour nous un guide, nous devons avoir une bonne conscience, la Parole doit être équilibrée dans notre vie, la prière aussi. Mais qui dit équilibre dit déséquilibre, et parfois il y a des déséquilibres nécessaires !

Jésus a jeûné pendant quarante jours : c'est un déséquilibre pour le corps, mais c'était nécessaire ! C'était dans l'équilibre divin, parce qu'au bout de ces quarante jours, l'ennemi L'a laissé tranquille et Jésus a commencé à voyager sur les routes d'Israël. C'était nécessaire.

Comprenons un principe important : l'équilibre n'est pas le même pour tout le monde, et des choses peuvent même paraître déséquilibrées alors qu'elles sont dans le plan du Seigneur ! On a tous un équilibre différent, et c'est la même chose spirituellement ! Le Seigneur nous prend au départ comme nous sommes, chacun à un stade différent, mais quel que soit notre passé, Il nous apprend à grandir dans l'équilibre pour nous amener à la stature parfaite de Christ ! Voilà le but, et nous devons avoir cette vision pour la fin de notre vie terrestre !

Apocalypse 6.5 :
Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait : Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main.

La balance, c'est le même mot que le mot « joug ». Qui dit balance dit deux plateaux, qui dit deux plateaux dit deux côtés, et qui dit deux côtés dit deux faces d'une même vérité.

Proverbes 26.4 et 5 :
4 Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, de peur que tu ne lui ressembles toi-même.
5 Réponds à l'insensé selon sa folie, afin qu'il ne se regarde pas comme sage.

Amusant, non ? Ces deux versets se suivent ! Alors, répondre ou ne pas répondre ?
Voilà les deux plateaux de la balance !

Matthieu 27.11 à 14 :
11 Jésus comparut devant le gouverneur. Le gouverneur l'interrogea, en ces termes : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis.
12 Mais il ne répondit rien aux accusations des principaux sacrificateurs et des anciens.
13 Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas de combien de choses ils t'accusent ?
14 Et Jésus ne lui donna de réponse sur aucune parole, ce qui étonna beaucoup le gouverneur.

Au début, Jésus répond, puis juste après, Il ne dit pas un mot. Parfois il faut parler, parfois il ne faut pas parler. Ce qu'il faut, c'est trouver l'équilibre : c'est le lien qui va unir les deux plateaux de la balance, ou le fait de répondre ou de ne pas répondre à l'insensé (selon le verset des Proverbes). Voilà où se trouve l'équilibre. Si on est conduit par l'Esprit, parfois on saura qu'il faut répondre, et parfois on saura qu'il ne faut pas répondre ! Voilà le lien qui va unir les deux plateaux.

Mais s'il y a deux côtés, inévitablement il y a des tensions : c'est normal, puisque d'un côté il y a une vérité, et de l'autre côté il y en a une autre ! Ces deux vérités s'opposent, ce qui crée la tension.

Genèse 2.18 :
L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui.

L'homme - la femme. Voilà les deux plateaux.

« Semblable à lui » signifie en fait « son vis-à-vis, son opposé ». Son contraire, en quelque sorte. Navré pour ceux qui espèrent un conjoint qui soit comme eux, mais en fait ils ne perdent rien, parce que cela représenterait toujours un seul côté de la balance, et ils auraient toujours les mêmes déséquilibres. Voilà une indication en faveur du mariage ! Il faut bien trouver son opposé et pas son semblable ! Il est bon d'avoir en face de nous de l'opposition : un gouvernement sans opposition, c'est une tyrannie ! Avec de l'opposition, on ne fait pas ce qu'on veut, alors que sans, tout va « tout seul », c'est facile, mais il y a un flagrant manque d'équilibre !

Si on n'aime pas grandir avec le Seigneur, alors on n'aime pas l'équilibre. Il faut aimer l'opposition utile (pas la destructrice ou l'aveugle, évidemment), car en agissant de cette manière, le Seigneur va bénir, et l'homme et la femme vont devenir un ! Pas seulement humainement, mais aussi spirituellement, sans pour autant perdre leur identité. Ils deviendront un comme Dieu est un. Il y a deux mots pour dire « un » en hébreu : l'un dans le sens de « unique », et l'autre dans le sens de « unité ». Lorsque Dieu dit qu'Il est un, c'est dans le sens de l'unité, parce qu'Il est Père, Fils et Saint-Esprit. Mais Il n'est pas trois, Il est un !

Marc 10.9 :
Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

Il faut lire : *Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a mis sous un même joug.* Et on retrouve le joug : Dieu nous a mis ensemble, Il nous a reliés, et le couple forme comme une balance. Mais que les célibataires et les veufs ne s'affolent pas, on reparlera d'eux plus tard… Dieu a toujours une solution, c'est ce qui est extraordinaire avec le Seigneur ! Si votre conjoint dit le contraire de ce que vous pensez, ne commencez pas à vous irriter, mais réfléchissez plutôt : vous avez certainement quelque chose à apprendre ! Le but sera que les deux avis deviennent un. L'idée que j'ai est peut-être bonne, mais elle est peut-être déséquilibrée, et elle aurait alors besoin d'être rééquilibrée par l'autre !

On retrouve partout cet équilibre, aussi bien dans la vie que dans le couple, dans la famille, et l'église. Mais l'expression « semblable à lui » n'est pas à comprendre comme une opposition,

mais plutôt comme le fait de « refléter son image ». Et c'est précisément ce que nous sommes appelés à faire : refléter l'image de Christ ! Certains la reflètent plus tôt, et d'autres pas parce qu'ils n'ont pas marché dans l'équilibre. Il y a toutes sortes de situations envisageables ! Revenons au passage de Matthieu 11. Nous avons déposé nos fardeaux, ce n'est pas pour les reprendre, mais c'est pour prendre un équilibre doux, aimable, plaisant, convenable, utile, et propre à l'usage. Tout le contraire de la dureté.

Pendant tout Son ministère terrestre, Jésus S'est retrouvé confronté à une catégorie de personnes que sont les pharisiens. Le mot joug est souvent mis en rapport avec eux, qui étaient justement rudes, tranchants, imposant un joug difficile à porter. Déjà que la loi de Moïse était difficile, au point que seul Jésus a pu la porter, mais les pharisiens avaient rajouté leurs traditions dessus ! Et cela devenait tellement impossible que c'était un joug amer pour tout le monde. Si Jésus a été si sévère avec eux, c'est parce qu'ils sont tombés dans tous les déséquilibres possibles et imaginables, alors que ce parti n'existait que depuis deux ou trois siècles ! Ils avaient été rapides en besogne et ils dominaient sur le peuple par des lois qui n'étaient pas spirituelles, voire même mauvaises dans le domaine spirituel !

Actes 15.10 :
Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ?

C'est lors de la réunion apostolique à Jérusalem avec les anciens. Le but de la loi, c'était de révéler le péché. Sans loi, le péché existait mais il n'était pas connu : c'était l'âge de la conscience, avant l'époque de Moïse (Romains nous l'explique bien). Mais s'il n'était pas connu, il existait bien, c'est pour cela que les gens mourraient. La mort était quand même la conséquence du péché. Mais la loi a fait connaître le péché, et elle a été cet aiguillon qui conduisait à la mort. Heureusement, Christ est mort pour nous, et Il est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient !

2 Corinthiens 6.14 :
Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?

Ce verset est souvent pris en rapport avec le couple, mais il faut aller plus loin : dans le contexte, il n'est pas question que de mariage. Ne nous remettons pas sous un joug étranger, qui sera forcément dur, tranchant, amer, difficile à porter. L'un avancera plus vite que l'autre et cela engendrera des douleurs au cou.

Le joug du Seigneur est doux, et Son fardeau est léger. Le Seigneur veut nous conduire à marcher dans un équilibre propre à notre usage, utile dans notre vie de tous les jours. Soyons très pratiques et prenons une journée type de notre vie. À un moment donné, on fait quelque chose qu'il faut faire, et tout d'un coup un événement se produit et on est perturbé. Là il est facile de perdre l'équilibre et de tomber dans l'amertume, dans quelque chose de dur, et l'équilibre doux du Seigneur peut facilement s'en aller, auquel cas il faut réagir le plus vite possible ! Il faut rester le moins de temps possible dans une situation de déséquilibre.

Comme pour une voie ferrée, il y a des aiguillages. On peut rapidement s'écarter de la bonne voie, et passer du parfait dans le permissif, voire sur une voie de garage ! Aucun humain ne

peut marcher constamment au milieu d'un fil tendu, car cet équilibre parfait n'est accessible qu'une fois parfaitement mature. Dans notre journée type, si nous perdons un peu la paix et la joie du Seigneur, cela nous conduit dans quelque chose que nous ne voudrions pas, et là donc il faut réagir, et vite ! Notre conscience parle faiblement avant que la chose se produise parce qu'on est dans le feu de l'action, puis subitement une fois la chose passée elle parle très fortement ! Sachons écouter notre conscience, et ne pas « laisser aller » ! Sinon, notre conscience s'estompera, et on perdra notre équilibre. Cela ne vient pas d'un coup, mais un jour une douloureuse prise de conscience se passe et on se demande pourquoi on en est arrivé là !

Réagissons vite ! Si nous nous retrouvons dans une situation qui ne nous plaît pas, c'est pour deux raisons : soit nous nous sommes fourvoyés, soit le Seigneur nous y a mis dans le but de nous apprendre quelque chose ou d'aider quelqu'un. Il faut bien réfléchir, et surtout être attentifs à la voix du Seigneur.

Donc, il faut toujours trouver le lien qui va unir les deux plateaux de la balance, les deux côtés, voire les deux excès qui vont équilibrer, justement ! Proverbes 26 : réponds ? Ne réponds pas ? Il y a toujours deux morceaux ou deux parties de la vérité dans la Parole. Même dans le domaine du péché ! Ce qui est péché pour l'un ne le sera pas forcément toujours pour l'autre ! N'allons pas trop vite dans nos déductions…

2 Timothée 2.15 :
Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité.

Le mot grec « qui dispense droitement » est unique dans la Bible ! Il signifie en fait « qui coupe droit ». Lorsque nous coupons une vérité en deux, il y a deux morceaux.

Hébreux 4.12 :
Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

On retrouve l'épée à deux tranchants. Donc il y a deux côtés, et les deux tranchants s'opposent ! Pourtant, c'est la même épée : réponds… Ne réponds pas… Mais que coupe-t-elle ? Elle est vivante, efficace, avec deux tranchants, pour séparer par exemple âme et esprit. En grec, le mot « esprit » signifie aussi « âme », c'est le même mot, et la traduction dépend du contexte. En fait, la Parole peut séparer entre âme et âme. Le mot « âme » signifie toujours « âme », et le mot « corps » signifie toujours « corps ». Mais le mot « esprit » veut bien dire « esprit » ou « âme » (et c'est pareil en hébreu d'ailleurs). Et donc la Parole sépare les deux, elle est capable de séparer l'esprit et l'âme ! Si vous avez des difficultés à comprendre des choses au niveau de l'esprit ou de l'âme, pas la peine d'aller consulter des grands traités de psychologie, mais allez dans la Parole de Dieu, vivante et efficace, pénétrante et partageant l'esprit et l'âme.

Actes 21.4 :
Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par l'Esprit, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem.

Mais Actes 20.22 et 23 :
22 Et maintenant voici, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ;
23 seulement, de ville en ville, l'Esprit-Saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent.

Actes 21.11 :
Et (Agabus) vint nous trouver. Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains, et dit : Voici ce que déclare le Saint-Esprit : L'homme à qui appartient cette ceinture, les juifs le lieront de la même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des païens.

Voilà un beau passage qui illustre bien l'équilibre. Agabus dit bien que le Saint-Esprit dit que Paul aura des souffrances à Jérusalem. Paul a lui-même été averti, mais les disciples lui disent de ne pas aller à Jérusalem, d'autant plus que l'on pourrait comprendre qu'ils ont eu une révélation : « poussés par l'Esprit ». Ce qui nous trompe, c'est le « E » majuscule ! La vraie traduction, c'est même :
Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par l'âme, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem.

Ils n'avaient pas eu une révélation, mais ils tenaient à Paul et voulaient le garder avec eux !

Verset 12 :
Quand nous entendîmes cela, nous et ceux de l'endroit, nous priâmes Paul de ne pas monter à Jérusalem.

Voilà la confirmation : pas de révélation ! Dans le passage d'Actes 20 il est précisé **Saint**-Esprit, ce qui efface tout doute ! Dans son contexte, la Bible nous permet de séparer ce qui vient de l'âme et ce qui vient de l'esprit.

Versets 13 et 14 :
13 Alors il répondit : Que faites-vous, en pleurant et en me brisant le cœur ? Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus.
14 Comme il ne se laissait pas persuader, nous n'insistâmes pas, et nous dîmes : Que la volonté du Seigneur se fasse !

Voilà, là on connaît la volonté de Dieu. Mais comment la connaître si nous ne savons pas départager entre esprit et âme ? C'est là qu'est la grande difficulté ! Combien de chrétiens et même de ministères se trompent avec cela ! C'est une grande difficulté pour les prophètes également que d'apporter juste ce qui vient du Seigneur sans en rajouter qui vienne d'eux-mêmes.

Comme nous le disions au début, l'expérience est très importante : sans l'expérience, on se fatigue. Il faut que je prie avant de travailler, il faut que je lise la Bible, que je prie avec mon conjoint, je dois, il faut, et c'est fatigant ! Ce n'est plus de l'expérience là, mais on tombe dans un système astreignant, une habitude qui ne nous fait pas du bien. Apprenons à être équilibrés : lorsqu'on vit dans l'équilibre, on vit dans le repos, et on entend et comprend beaucoup plus la voix du Seigneur. Lorsqu'on est dans le déséquilibre, on a du mal à entendre, à comprendre, à séparer esprit et âme. La Parole ne sépare pas seulement l'esprit de

l'âme, elle juge aussi les sentiments et les pensées du cœur. Le mot « sentiment » signifie aussi « pensée ». Comment distinguer une pensée d'une autre ?

On peut combattre des êtres humains, des démons, pas mal de choses, mais comment combattre contre une pensée ? Tout simplement par une autre pensée ! La Parole sépare les pensées des pensées. Comme avant, le mot « sentiment » signifie « pensée », mais pas le contraire. Ce sont deux mots différents, mais la Parole va nous permettre de séparer entre les pensées et la Parole ! Si les pensées sont sur un plateau de la balance, c'est la Parole qui va équilibrer la balance sur l'autre plateau. Moralité : prenons du temps pour lire la Bible !

C'est tellement important ! Plus nous allons lire la Parole, plus nous allons l'étudier, la méditer, et plus nous allons la vivre ! Et du coup, plus nous saurons séparer une pensée d'une pensée, l'esprit et l'âme, et plus ce sera facile ! De plus, la Parole sépare aussi les jointures et les moelles. Pour toucher à la moelle, il faut désosser, et les jointures, c'est aussi profond : il faut ouvrir. Tout cela est caché en nous ! Mais la Parole sait séparer les choses les plus profondes, les plus cachées, et cela nous parle aussi bien du corps que de l'âme et de l'esprit. Nous avons tout dans la Parole, elle est merveilleuse, et il suffit de prendre du temps pour s'y plonger, mais pas de manière légaliste ! Lire la Bible d'une manière légaliste, ce n'est qu'un plateau de la balance, et comme il manquera l'autre plateau, cela ne nous fera pas le bien qu'il faudrait.

Le Psaume 19 est le « **Psaume des trois livres de Dieu** ». On y voit l'équilibre.

Le premier livre, c'est **la nature** : Dieu parle par la création.

Psaume 19.3 :
Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit.

Dans l'univers, on voit un équilibre extraordinaire, avec la proportion entre l'infiniment grand et l'infiniment petit ! On dit même que si les orbites des planètes changeaient, ce serait catastrophique ! Tout a été créé dans un équilibre parfait, y compris les hommes et les animaux. Dieu a parfaitement équilibré Ses êtres. L'homme a deux bras, deux jambes, deux oreilles, deux yeux, deux poumons, deux reins… Il y a un équilibre extraordinaire. Il y a le sang propre et le sang sale, et deux parties au niveau du cœur, pour que le sang sale devienne propre. Et il faut rapporter tout cela au spirituel.

Proverbes 24.13 :
Mon fils, mange du miel, car il est bon ; un rayon de miel sera doux à ton palais.

Le miel symbolise la grâce dans la Bible. C'est bon, et c'est doux. L'abeille pique, et ça fait mal, mais de ce qui fait mal va sortir le doux ! Et de la souffrance de Jésus est sorti un équilibre doux.

Mais juste après, Proverbes 25.27 :
Il n'est pas bon de manger beaucoup de miel, mais rechercher la gloire des autres est un honneur.

Puis Proverbes 27.7 :
Celui qui est rassasié foule aux pieds le rayon de miel, mais celui qui a faim trouve doux tout ce qui est amer.

Il en a trop mangé, et il ne fait plus attention. Quel est l'équilibre ?

L'équilibre est dans Proverbes 25.16 :
Si tu trouves du miel, n'en mange que ce qui te suffit, de peur que tu n'en sois rassasié et que tu ne le vomisses.

Et voilà ! Ne mange que ce qui te suffit ! Et c'est vrai pour tout le reste, ce n'est pas compliqué ! Mais attention à ne pas prendre de verset hors de son contexte : là il est quatre fois question du miel, et on peut comprendre l'équilibre : mange un peu, mange pas trop, mange ce qui te suffit.

Comprenons l'équilibre dans la Parole, dans le but de le vivre. En définitive, il est bon de manger du miel !

Le deuxième livre du psaume 19, c'est **la Parole**.

Psaume 19.8 :
La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant.

Dieu a fait Sa Parole parfaite !

Puis au verset 12 :
Aussi ton serviteur s'en pénètre, les observer est grand profit.

Et là, il est question des enfants de Dieu, c'est **l'Église**, le troisième livre. L'Église est aussi appelée à être équilibrée. Aussi bien l'Église Corps de Christ (écrite avec un « É » majuscule) que l'église assemblée locale (écrite avec un « é » minuscule dans la suite).

Par rapport à la sagesse, que nous dit la Bible ?

Proverbes 24.3 :
C'est par la sagesse qu'une maison s'élève, et par l'intelligence qu'elle s'affermit

Si c'est par la sagesse qu'une maison s'élève, qui a cette sagesse ? Le père ou la mère ? Les deux ?

Voyons Proverbes 14.1 :
***La femme sage** bâtit sa maison, et la femme insensée la renverse de ses propres mains.*

Matthieu 7.24 :
*C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à **un homme prudent** qui a bâti sa maison sur le roc.*

Et revoilà l'équilibre du Seigneur !

En grec, le mot « sagesse » et le mot « ruse » sont le même mot.

Mais parlons un peu maintenant des célibataires et des veufs.

1 Corinthiens 7.32 et 34 :
32 Or, je voudrais que vous soyez sans inquiétude. ***Celui qui n'est pas marié*** *s'inquiète des choses du Seigneur ; des moyens de plaire au Seigneur ;*
34 Il y a de même une différence entre la femme et la vierge : ***celle qui n'est pas mariée*** *s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit ; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari.*

On n'a pas de conjoint ? On a le Seigneur, et si on prend du temps avec le Seigneur, on a l'équilibre. Les gens disent souvent que le mariage, c'est le plein équilibre, mais ce n'est pas juste, parce que cela signifierait que l'état de célibataire est un état inférieur. Nulle part la Bible ne nous dit une chose pareille !

1 Timothée 5.5 :
Celle qui est véritablement veuve, et qui est demeurée toute seule, met son espérance en Dieu et persévère nuit et jour dans les supplications et les prières.

C'est une bénédiction : le veuvage trouve son équilibre de cette manière. Mais si cela devait ne pas convenir, il y a le verset 14 :
Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire

Elles peuvent toujours se remarier, et retrouveront aussi un équilibre. Mais ce qui est important, que l'on soit célibataire, marié ou veuf, c'est de trouver l'équilibre. De plus il ne faut surtout par le rechercher par soi-même ! Si une personne veut se marier alors qu'elle a reçu le don de célibat, c'est mauvais, et pareil pour celui qui a reçu le don pour se marier et qui veut rester célibataire. Paul nous rappelle dans 1 Corinthiens 7.7 que chacun a reçu un don différent : avançons dans la direction du don que l'on a reçu. Si on va à l'encontre du don que l'on a reçu, on ne trouvera jamais l'équilibre, mais il y aura toujours un combat entre Dieu et nous parce que le don que l'on aura reçu ne nous plaira pas…

L'équilibre parent - enfant est nécessaire. Et même l'équilibre père - mère. Et même encore l'équilibre père - fils, père - fille, mère - fils, mère - fille, et ceci avant le mariage puis par la suite, avec les beaux-parents. Il y a des équilibres qui ne fonctionnent pas parce que certaines personnes ne sont pas à leur place. Si tu es père, tu dois rester père. Si tu es fils, tu dois rester fils. Si tu es un garçon, tu restes un garçon, etc. La Parole nous parle aussi de l'équilibre parent - enfant.

1 Timothée 3.4 :
Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté

Et le verset 12 va dans la même direction :
Les diacres doivent être maris d'une seule femme, et bien diriger leurs enfants et leur propre maison

Voilà pour le père.

Mais voyons la mère dans 1 Timothée 5.14, déjà cité juste au-dessus :
Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire

C'est valable pour le père et pour la mère. Dieu ne prend jamais un membre de la famille tout seul, il faut l'associer aux autres pour trouver le bon équilibre. Et parfois, ce bon équilibre n'existe pas, parce qu'un plateau de la balance ne fonctionne pas, et cela ne dépend pas toujours de nous. La Bible nous rappelle d'être en paix les uns avec les autres, pour autant que cela dépende de nous ! Quand cela ne fonctionne pas, il faut trouver l'équilibre avec ce qui existe, là où il y a la paix. Gardons la paix, et s'il n'y a pas la paix, cherchons-la en Dieu.

Dieu pallie à tous les besoins, même si c'est un besoin de père ou de mère. Le mot « esprit » en hébreu est un mot féminin (*ruah*). L'Esprit agit comme consolateur, ou consolatrice…

Il faut aussi trouver l'équilibre entre l'Église et l'église. Certains chrétiens n'ont pas trouvé l'équilibre : comme ils ne sont pas bien dans leur assemblée locale, ils courent de conférence en conférence et de convention en convention, à droite, à gauche, d'église en église, et finalement ils ne sont pas à l'aise. Il y en a hélas de plus en plus, qui n'arrivent plus à s'enraciner nulle part ! Certains privilégieront la qualité, d'autres plutôt la quantité, mais les deux sont dans l'erreur : Jésus a privilégié la qualité, mais pour cela il a fallu qu'Il ait avec Lui un certain nombre de personnes. Au départ, une quantité de personnes, et c'est ainsi que l'affermissement, la maturité se sont développés, et une fois que la maturité était bonne il fallait de la quantité pour produire de la qualité.

Dans une voiture, il y a le frein et l'accélérateur : c'est un équilibre, on n'appuie pas sur les deux pédales en même temps ! Dans l'assemblée locale, parfois il faut freiner, et parfois il faut accélérer. Mais si les chrétiens freinent alors qu'il faudrait accélérer, c'est dommage, et l'inverse est aussi vrai : il ne faut pas mettre en danger l'assemblée locale : c'est notre famille spirituelle !

L'équilibre fils / enfant, ou vainqueur / non-vainqueur. Que fait-on des non-vainqueurs ? Va-t-on les laisser tomber ? Non, il faut qu'il y ait un équilibre. Abraham a été équilibré avec Lot, il s'est occupé de lui, et même lorsque Lot l'a quitté il est encore allé le rechercher et le délivrer des rois ! Ceux qui sont plus forts spirituellement ont la responsabilité des moins forts, et c'est exactement la même chose dans le naturel, où les parents ont la responsabilité des enfants et ils doivent leur apprendre à grandir petit à petit !

L'équilibre pasteur - anciens : le pasteur est un ancien, mais il faut un équilibre entre pasteur et anciens, y compris entre apôtres et anciens. Dans Actes 15, on voit que les apôtres et les anciens se retrouvent. Il y a un équilibre entre le Corps de Christ et les assemblées locales.

Et on pourrait aussi parler de tous les ministères…

Le prophète, par exemple, est en rapport avec l'œil. Le prophète était même appelé le « voyant » dans l'Ancien Testament (1 Samuel 9.9). Dans l'œil, il y a la rétine. 20% des fibres de la rétine jouent un rôle dans l'équilibre du corps humain. Essayez de marcher en fermant les yeux : vous aurez du mal à marcher droit !

L'oreille, c'est en rapport avec l'apôtre, et c'est un peu plus complexe, il y a trois parties (l'oreille externe, intermédiaire et interne). 80 % du sens de l'équilibre se trouve dans l'oreille ! Grâce à nos oreilles et à nos yeux, nous marcherons équilibrés. Job y fait même une allusion dans le dernier chapitre : « *Mon oreille avait entendu parler de toi, mais maintenant mon œil t'a vu* » (Job 42.5).

Actes 13.1 :
Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul.

L'église d'Antioche était équilibrée. Mais comment faisaient-ils avant d'avoir les prophètes et les docteurs ? Actes 11 nous rapporte qu'ils venaient de l'extérieur ! Agabus et d'autres sont venus de Jérusalem à Antioche, et Barnabas et Paul ont enseigné pendant un an dans l'église d'Antioche. Si on n'a pas les ministères, il faut les chercher ailleurs ! Ils viendront et apporteront l'équilibre dans l'assemblée locale.

Ephésiens 2.20 :
Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

L'Église est bâtie sur le fondement des apôtres et des prophètes. Là on comprend : c'est le fondement de l'oreille et de l'œil !

Romains 1.5 :
Par lui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens

Ce verset illustre le rapport entre apôtre et oreille. Ce verset contient le mot « obéissance », qui signifie « prêter l'oreille ». L'apôtre est en rapport avec l'oreille. La Bible parle souvent de l'oreille et de l'œil, qu'elle associe aussi avec le cœur.

Tout déséquilibre va produire un manque, une faiblesse, voire un danger, qui peut nous amener à un extrême. Prenons un exemple simple : Satan ! Il était d'une beauté extraordinaire, il avait reçu une sagesse extraordinaire, mais il est tombé dans l'orgueil. Cela l'a amené à un extrême : il a voulu prendre la place de Dieu, et c'est ainsi qu'il est arrivé dans un extrême bien dangereux !

On rencontre parfois des chrétiens extrêmes, et ce sont des chrétiens dangereux ! Si on n'intervient pas avec eux, on laisse le désordre s'installer dans l'assemblée locale. Certaines personnes disent aussi, par rapport à la délivrance, que l'on en n'a plus besoin une fois chrétien. Mais Paul dit même aux Corinthiens qu'ils acceptent un « autre esprit ». Et Simon,

le magicien, né de nouveau et baptisé, était dans les liens de l'iniquité. Saül a aussi été agité par un mauvais esprit alors que son cœur avait été changé par Dieu ! Certains donc iront dire qu'il faut la délivrance mais que l'on n'a pas besoin de sanctification, d'autres que l'on a besoin de sanctification mais pas de délivrance… L'équilibre est au milieu : d'abord la délivrance, et puis ensuite le travail de sanctification.

On peut assimiler la délivrance à une opération : lorsqu'on va à l'hôpital se faire opérer, c'est un moment fort, c'est « brusque » : ce n'est pas franchement long, mais après il y a tout le temps de cicatrisation, de réadaptation, et c'est beaucoup plus long : c'est la sanctification. Et on a besoin des deux. Il suffit simplement de le savoir et de le reconnaître ! Nous ne sommes pas toujours au milieu de la balance, et il est nécessaire de bien connaître nos limites. On a tous des limites ! Nous devons les reconnaître, ce n'est pas toujours facile, et ensuite travailler à trouver un équilibre. Paul n'a pas hésité à dire qu'il était limité physiquement, il a demandé la grâce de Dieu et Dieu lui a donné Sa grâce ! Lorsqu'on reconnaît nos faiblesses et nos limites, Dieu bénit toujours ! C'est lorsqu'on résiste que l'on tombe toujours un peu plus dans l'extrême, jusqu'au moment où l'on va abdiquer et accepter que l'on a des limites !

Nos limites sont dues à notre personnalité, notre « moi ». Notre personnalité dépend de notre tempérament, elle dépend aussi de l'hérédité, jusqu'à la quatrième génération, nous dit la Bible. Et elle dépend aussi de notre éducation…

Philippiens 4.2 :
J'exhorte Evodie et j'exhorte Syntyche à être d'un même sentiment dans le Seigneur.

Evodie c'est celle qui a un « chemin facile » (*eu odos* en grec), c'est l'optimiste. Syntyche c'est « l'accident », la pessimiste, qui a tendance à voir les choses toujours négativement. Ne soyons ni optimistes ni pessimistes, mais soyons réalistes ! C'est juste entre les deux, mais c'est l'équilibre !

Certains chrétiens vivent dans le passé, d'autres dans le futur : il ne faut pas oublier le passé, il faut connaître le futur, mais il faut surtout vivre dans le présent ! Voilà la foi, l'espérance et l'amour : il faut avoir l'espérance concernant l'avenir (pas comme Job qui l'avait perdue pendant un temps), il faut avoir la foi et se souvenir de ce que le Seigneur a fait pour nous (Romains 5.1), et il faut vivre le présent dans l'amour !

Psaume 103.12 :
Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.

2 Pierre 1.9 :
Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.

L'équilibre est entre les deux : il ne faut pas oublier, pour ne pas retomber dans les mêmes travers, mais pas non plus vivre avec et penser à cela pour le futur.

Luc 14.33 :
Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

Renoncer à tout ce que l'on possède, c'est le passé, pour devenir plus tard un disciple, ce qui est le futur.

Philippiens 3.13 et 14 :
13 Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant,
14 je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

Je laisse le passé, je regarde au futur, mais je vis dans le présent. Mais attention, ne mélangeons pas tout : certains disent : « Moi je pardonne mais je n'oublie pas » ! Lorsqu'un péché est pardonné, c'est terminé ! On n'en parle plus, on ne sera pas des rapporteurs, et il ne faut jamais oublier ce que Dieu a fait pour nous, ainsi que Sa grâce qui a été toute suffisante dans notre vie.

2 Corinthiens 1.10 (bien traduit) :
C'est lui qui nous a sauvés et qui nous sauve d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous sauvera encore

Passé présent futur. On vit avec cela : c'est le salut de l'esprit, de l'âme et du corps.

Nos limites sont en rapport avec notre personnalité, donc, mais aussi en rapport avec notre culture. Notre personnalité n'est pas la seule en jeu. On vit en France et on a une culture européenne, française, de longue date. Notre culture est en rapport avec notre civilisation. Aucune civilisation n'est équilibrée, aucune n'est meilleure qu'une autre. On ne peut pas s'appuyer sur notre culture (parce que même s'il y a quelques bonnes choses à prendre, il y en a beaucoup à laisser), ni sur notre personnalité qui a besoin d'être sanctifiée. Dans notre culture, par exemple, on a tendance à délaisser les personnes âgées, que l'on met dans des mouroirs. Et il y a bien d'autres choses que nous ne pouvons pas accepter au regard de la Parole de Dieu !

Ne défendons pas notre civilisation, notre pays ; ne soyons pas des patriotes, laissons cela à d'autres ! Lorsque l'Éternel a envoyé les Juifs en déportation à Babylone, Il leur a dit de faire fructifier la terre, de bénir le pays, de s'y marier (Jérémie 29.5 à 7). Lorsque Jérémie a annoncé cela, on peut imaginer le choc terrible dans la population juive. Mais Dieu veut nous bénir au milieu de nos ennemis ! Isaac a récolté au centuple au milieu des Philistins. Nous sommes étrangers et voyageurs sur la terre, ne mettons pas en avant des idées charnelles, ayons la pensée du Seigneur ! Ne mettons en avant ni notre civilisation, ni notre culture, ni notre personnalité, mais mettons plutôt en avant notre Seigneur et Sa Parole !

Il existe un excellent moyen pour amener l'équilibre dans tout cela : plus on travaillera avec d'autres, plus on comprendra l'importance de l'équipe, plus on acceptera l'aide et la complémentarité, plus on grandira en direction de l'équilibre. Celui qui est appelé à se marier, c'est celui qui a besoin de l'aide du conjoint. Celui qui est appelé à rester célibataire, il a besoin de l'aide de son ami. L'homme n'est pas appelé à être seul, il faut toujours qu'il y ait une aide.

Dans l'équipe, il y a deux dangers qui sont en rapport avec l'orgueil. Diotrèphe, dans 3 Jean, voulait être le premier : c'est la domination et c'est charnel, c'est une forme d'orgueil !

Et Koré, Datan et Abiram, dans Nombres 16, se rebellaient contre Moïse et Aaron. Domination et rébellion sont deux formes d'orgueil, et Joab est tombé dans les deux pièges : il était dominateur et rebelle ! David a eu des difficultés avec lui, mais il avait parlé trop vite en promettant que le premier qui battrait les Jébusiens serait chef et prince, et c'est Joab qui est entré le premier (voir 1 Chroniques 11.6). Attention : n'offrons pas une place spirituelle sur un coup de dés ! Si quelqu'un est appelé à avoir une position, un ministère ou à exercer un service dans l'église, il y a un temps de formation. Les choses ne se font pas ainsi sur un coup de dés ou une parole lancée en l'air !

Pourquoi le Corps de Christ est-il malheureux ? Tout simplement parce qu'il n'a pas compris le travail en équipe et la complémentarité ! Apprenons à travailler en équipe. Dieu n'aime pas le one-man-show ! Pierre, Jacques et Jean étaient considérés comme des colonnes dans l'église, Paul même pas ! Mais ils se sont donné la main d'association, ils travaillaient ensemble et c'était une équipe soudée. La balance de l'équilibre parfait ne se verra qu'au ciel, ne nous faisons pas d'illusions !

Quelle que soit notre civilisation ou notre ethnie, quelle que soit notre personnalité, nous pouvons tous chanter et prier dans les langues : voilà l'unité. Dans Actes 2, pas moins de quinze peuples sont cités, et ils entendaient les disciples parler des merveilles de Dieu dans leurs langues ! Il y avait une parfaite unité et ils parlaient des langues qu'ils ne connaissaient pas. C'est une belle unité dans la complémentarité. L'un parlait le crétois, l'autre l'égyptien.

Nous ne sommes pas dans l'équilibre parfait, d'où l'intérêt d'avoir profondément compris le travail en équipe. Plus nous serons unis ensemble, plus nous tendrons vers l'équilibre parfait. Lorsqu'on lit Ephésiens 4, on lit qu'on ne peut pas atteindre la stature parfaite de Christ sans les cinq ministères, mais si on les trouve dans l'assemblée locale, alors on sera toujours plus dans l'équilibre, et si quelqu'un prétend avoir les cinq ministères à lui tout seul, tout dépendra de lui et il suffira qu'il lui arrive quoi que ce soit pour que tout devienne bancal…

La Parole nous montre différents domaines d'équilibre

Nous connaissons les sept relations de base, et pour chacun de ces points il y a deux déséquilibres.

L'équilibre dans la Parole, c'est entre la Parole écrite (*logos*) et la Parole révélée (*rhéma*). Dans le monde, c'est entre ce qui vient du naturel, et ce qui est spirituel. Par rapport à l'autorité, l'équilibre est entre la souveraineté divine et la responsabilité humaine (certains ne feront rien en attendant que Dieu agisse, d'autres feront tout à la place du Seigneur : deux déséquilibres) ! Dans la vie personnelle, c'est entre le bien et le mal. Dans le plan de Dieu, c'est entre la loi et la grâce. Dans la connaissance de Dieu, c'est l'équilibre entre la mort et la vie, et enfin pour la gloire de Dieu c'est l'équilibre entre la faiblesse et la force.

Connaissons les équilibres dans les sept relations, qui nous parlent de notre vie du début à la fin, des différents domaines de notre vie, et cela nous permet de parler de l'équilibre dans toute notre vie. Ce sont des bases dans différents domaines.

Jésus a sévèrement repris les pharisiens dans Matthieu 23, parce qu'ils étaient tombés dans le déséquilibre à tous les niveaux. Pour chaque point, nous citerons les passages en question. Pour rappel, le verset 14 de Matthieu 23 ne se trouve pas dans le texte grec original.

1. La Parole

Il y a donc l'équilibre entre *logos* et *rhéma*. Lorsque Salomon s'est trouvé devant les deux femmes qui contestaient le bébé, il a dû trouver la bonne solution. Il a reçu la sagesse du Seigneur pour donner la solution équilibrée (1 Rois 3.16 à 28).

On peut connaître tellement le *logos* que l'on en devient légaliste, traditionaliste, ou formaliste. « La Bible dit que, la Bible dit que… », mais même si les choses dites sont justes, elles peuvent être dites mal à propos et casser tout un travail. Et l'autre côté, c'est le *rhéma*. Certains reçoivent des paroles de Dieu, et gare à celui qui oserait remettre en question des paroles reçues, même si elles ne sont pas conformes au *logos* ! Là par contre on en arrive dans le mysticisme. On ne doit évidemment pas remettre en question ce que Dieu dit, mais il peut arriver de devoir remettre en question ce qu'un frère dit, et même un prédicateur !

Dans l'Ancien Testament, la sentence pour une révélation fausse, c'était rien de moins que la mort ! Dans le Nouveau, les choses ont changé, mais ce n'est pas pour autant qu'il ne faut pas avoir la crainte de Dieu. Attention aux « Dieu m'a dit », attention aux « Oracle de l'Éternel ». Soyons vigilants ! On peut dire « Dieu m'a dit », mais n'en abusons pas ! Encore une fois, soyons équilibrés !

« La Bible dit que » alors les sœurs ne porteront pas de pantalon (allusion au passage de Deutéronome 22.5). Mais c'est une mauvaise interprétation de la Parole que de ne pas porter de pantalons pour une femme !

Jérémie 9.13 :
L'Éternel dit : C'est parce qu'ils ont abandonné ma loi, que j'avais mise devant eux ; parce qu'ils n'ont point écouté ma voix, et qu'ils ne l'ont point suivie

La loi de Dieu, et la voix de Dieu : il y a les deux !

Hébreux 5.14 :
Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Le discernement vient par l'expérience, par l'usage, l'habitude de fonctionner avec le Seigneur ! Il y a un discernement qui se fait par l'usage, et un autre par révélation (le don de discernement des esprits). Encore un équilibre : on n'a pas toujours besoin d'avoir une révélation pour discerner quelque chose, parfois l'usage suffit.

Deutéronome 18.20 à 22 :
20 Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort.
21 Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaîtrons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ?
22 Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite, n'aie pas peur de lui.

Deutéronome 13.1 à 3 :
1 S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige,
2 et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les !
3 tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et toute votre âme.

On reconnaît un prophète au fait que ce qu'il dit s'accomplit ! Mais si ce n'est pas en accord avec ce qui est écrit, on ne doit pas l'accepter ! Voilà l'équilibre. Ce n'est pas parce que quelqu'un débarque avec un ministère prophétique, qui dit des choses qui s'accomplissent, que cela vient forcément de Dieu et que c'est dans l'équilibre. Faisons attention à cela !

Souvenons-nous que la Bible est comme une épée à deux tranchants, nous l'avons vu. Dans Ephésiens 6, il est aussi question d'une épée. Dans le passage d'Hébreux 4.12, c'est *logos*, et dans Ephésiens 6.17, c'est *rhéma*. L'épée est à la fois *rhéma* et *logos* ! Parfois c'est un côté, parfois l'autre côté. Le glaive romain avait deux côtés, il pouvait trancher de deux côtés. Les deux sont aussi importants, on ne peut pas mettre en avant plus le prophète que le docteur ! De même ne pas plus mettre en avant la Parole écrite que la Parole révélée, même si la Parole écrite reste la priorité, la référence absolue !

1 Samuel 12.14, 15 et 23 :
14 Si vous craignez l'Éternel, si vous le servez, si vous obéissez à ***sa voix****, et si vous n'êtes point rebelles à* ***la parole de l'Éternel****, vous vous attacherez à l'Éternel, votre Dieu, vous et le roi qui règne sur vous.*
15 Mais si vous n'obéissez pas à la voix de l'Éternel, et si vous êtes rebelles à la parole de l'Éternel, la main de l'Éternel sera contre vous, comme elle a été contre vos pères.
23 Loin de moi aussi de pécher contre l'Éternel, de cesser de prier pour vous ! Je vous enseignerai le bon et le droit chemin.

Le prophète doit aussi connaître le *logos*, sinon ce n'est pas un prophète accompli. Il doit être clair dans le *rhéma*, mais s'il n'est pas fort dans *logos*, ce n'est pas un prophète qui peut être utilisé dans le Corps de Christ ! Il faudra d'abord qu'il travaille dans l'assemblée locale, il ne pourra pas être un prophète constructeur selon Ephésiens 2.20. Jude et Silas sont allés dans différentes églises pour parler. Actes 15 stipule qu'ils étaient prophètes, mais ils ont propagé le *logos* dans les églises. Samuel était aussi un prophète, mais il était juge avant d'être prophète, et si un juge ne connaît pas le *logos* il ne peut pas juger !

Dans l'assemblée locale, le ministère qui fait bien l'équilibre entre le *logos* et le *rhéma*, c'est l'ancien. Il doit être capable de conseiller, de recevoir des paroles *rhéma* pour pouvoir juger, et il doit aussi être capable de réfuter les contradicteurs, d'enseigner. Les anciens apportent l'équilibre à leur niveau, dans l'assemblée locale. Mais dans le Corps de Christ, à un autre niveau, il y a les prophètes et les docteurs, ou les apôtres et prophètes (Paul et Silas), ou encore les apôtres entre eux (Paul et Barnabas).

Légalisme, mysticisme… Ésaïe 28.13 :
Et pour eux la parole de l'Éternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là, afin qu'en marchant ils tombent à la renverse et se brisent, afin qu'ils soient enlacés et pris.

Voilà qui fait toujours bien mal !

2 Corinthiens 3.6 :
Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.

Mais on a aussi le côté inverse. Colossiens 2.18 et 19 :
18 Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles,
19 sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.

Sans les autres ministères, on s'abandonne à ses visions : « Oui, c'est vrai, la Bible dit ça mais Dieu m'a dit ça… » ! Dans 1 Rois 13, il y a l'histoire d'un vieux prophète, en fin de course, qui est arrivé au point de dire des mensonges, et un tout jeune, l'homme de Juda, qui est au commencement, et qui mourra parce qu'il a fait une faute en se laissant influencer par un autre. « Moi aussi je suis prophète, un ange m'a parlé… ». Le jeune homme de Juda est tombé à cause d'un autre ministère. Attention, parfois, des ministères font tomber les chrétiens ! L'un comme l'autre était dans le déséquilibre, mais Élie était dans l'équilibre.

Prenons encore un exemple *logos* / *rhéma*. Lorsque nous lisons un verset de l'Ancien Testament dans le Nouveau, ce n'est pas une citation mais une révélation. En clair : le *logos* devient *rhéma*. Lorsque Jésus dit à Satan « il est écrit », c'est un *logos* qu'Il prend et qui devient un *rhéma* dans la bouche de Jésus.

Actes 13.33 :
Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, ***en ressuscitant Jésus****, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.*

Mais dans le Psaume 2, il n'est pas du tout question de résurrection ! Posez la question autour de vous à des chrétiens, dites-leur : « Mais alors, quand il est écrit dans le Psaume 2 que Jésus a été engendré, c'est à quel moment ? », vous verrez que la plupart vous diront que c'était lorsqu'Il est né. Mais le livre des Actes nous dit que c'est lorsqu'Il est ressuscité ! C'est tout à fait différent ! Nous avons le *rhéma* dans le Nouveau Testament.

Psaume 130.8 :
*C'est lui qui **rachètera Israël** de toutes ses iniquités.*

Tite 2.14 :
*Il s'est donné lui-même pour nous, afin de **nous racheter** de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.*

On voit au travers de ces deux versets le parallèle Israël - Église !

Psaume 97.7 :
*Ils sont confus, tous ceux qui servent les images, qui se font gloire des idoles. **Tous les dieux** se prosternent devant lui.*

Hébreux 1.6 :
*Et de nouveau, lorsqu'il introduit dans le monde le premier-né, il dit : Que **tous les anges** de Dieu l'adorent !*

On voit par le verset d'Hébreux que les dieux mentionnés dans le Psaume 97 représentent en fait les anges. Jésus a même dit que les hommes sont parfois appelés dieux (Jean 10.34), mais les anges aussi ! Soyons attentifs aux versets de l'Ancien Testament que l'on trouve dans le Nouveau, nous y découvrirons des choses bien intéressantes !

Joël 2.28 :
***Après cela**, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions.*

Dans Actes 2.17, « après cela » devient « dans les derniers jours (ou temps) ». Ce n'est pas pareil.

Ésaïe 28.16 :
*C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; **celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir**.*

Romains 10.11 :
Quiconque croit en lui ne sera point confus.

Nous pourrons comprendre beaucoup de choses au travers de ces parallèles !

Psaume 116.10 :
J'avais confiance, lorsque je disais, je suis bien malheureux !

2 Corinthiens 4.13 :
L'Écriture déclare : « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. » Nous aussi, dans le même esprit de foi, nous croyons et c'est pourquoi nous parlons.

Il est important de bien comprendre que nous devons équilibrer le *rhéma* avec le *logos*, et surtout pas le contraire ! D'abord le *logos* ! *Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein : heureux s'il observe la loi !* (Proverbes 29.18). Quand il n'y a pas de *rhéma*, heureusement il reste encore le *logos*. Plus nous serons clairs dans le *logos*, dans la Parole écrite, plus il nous sera facile d'examiner le *rhéma*, la révélation, à la lumière de la Parole de Dieu !

Logos et *rhéma* donnent par ailleurs la victoire sur la peur, le découragement. Parfois, on se laisse assister par peur de prendre des responsabilités. D'un autre côté, il y a l'audace, l'obstination. Il y a des gens têtus mais pas parce que Dieu le leur demande, mais parce qu'ils veulent absolument aller dans une autre direction. Audace, témérité, rébellion… Dans tous ces mots, il y a la racine de l'orgueil, de la présomption.

Nombres 14.44 :
Ils s'obstinèrent à monter au sommet de la montagne ; mais l'arche de l'alliance et Moïse ne sortirent point du milieu du camp.

Deutéronome 1.41b et 43 :
41b Et vous ceignîtes chacun vos armes, et vous fîtes le projet téméraire de monter à la montagne.
43 Je vous parlai, mais vous n'écoutâtes point ; vous fûtes rebelles à l'ordre de l'Éternel, et vous montâtes audacieusement à la montagne.

Ces versets nous relatent des moments où le peuple a agi sans direction divine. L'audace est liée avec l'orgueil, jamais avec la foi. Il est malpropre de parler d'audace de la foi, mais il faut parler de courage de la foi ! Le courage de la foi est l'équilibre entre « ne rien faire » et « agir avec audace ».

Seule la crainte de Dieu est bonne, toutes les autres craintes doivent disparaître !

Romains 10.17 (bien traduit) :
Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole révélée de Christ.

Ici, il est question de parole *rhéma* ! Agir selon ce qui est **écrit** n'est pas toujours une preuve de foi ! Nous ne pouvons pas nous baser sur tout le *logos* pour expérimenter notre foi !
Le *logos* doit devenir un *rhéma*, une parole révélée. Pour l'audace et la crainte, il n'y a pas de *rhéma*. Mais lorsqu'un *rhéma* est donné, il y a deux possibilités : soit nous ne l'expérimentons pas, ce qui fait place à l'incrédulité, ou soit nous l'expérimentons, nous agissons du coup selon Dieu, et nous comprenons le principe biblique, nous croyons que la parole va se réaliser, nous persévérons, nous sommes fidèles, et un jour la parole reçue s'accomplit et notre foi s'affermit.

Concernant les reproches de Jésus aux pharisiens, voyons Matthieu 23.27 et 28 :
27 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés.
*28 Vous de même, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'**iniquité**.*

La justice vient de la vérité (Ephésiens 4.24), mais le mot « iniquité » veut dire « violation de la loi, sans loi ». Pharisiens = qui se séparent ou séparés, contrairement au mot saint qui veut dire « mis à part ».

Notons la différence entre ce qui est mis à part par Dieu et ce qui se sépare tout seul. Les pharisiens se mettaient volontairement à part pour faire leur propre parti avec leurs propres adeptes !

Voilà pour l'équilibre entre la Parole écrite et la Parole révélée.

2. Le monde

Le deuxième domaine de l'équilibre, c'est en rapport avec le monde. Nous sommes dans le monde, nous sommes confrontés au monde, mais nous ne sommes plus de ce monde. Celui qui est marié va s'inquiéter des choses du monde pour plaire à son conjoint. Tout est pur aux yeux de ceux qui sont purs, et on peut s'inquiéter des choses du monde pour le bien. Le Seigneur ne nous dit pas que nous devons rejeter tout ce qui est dans le monde ! Utilisons les choses du monde pour la gloire de Dieu, sachons utiliser les choses du monde, mais sans entrer dans le compromis !

Il y a donc un <u>équilibre entre naturel et spirituel</u>, un équilibre entre le fait de tout rejeter et le fait de faire des compromis en acceptant tout.

Actes 6.1 et 2 :
1 En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour.
2 Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent : Il n'est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables.

Là, ce sont des choses naturelles : les veuves négligées dans la distribution, le diaconat.
On parle de servir aux tables, et il faut bien des « Marthe » par oppositions aux « Marie ».

Examinons la suite, versets 3 à 5 :
3 C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi.
4 Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole.
5 Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Étienne, homme plein de foi et d'Esprit-Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche.

Voilà une décision spirituelle pour pallier aux problèmes naturels. Mais il faut être plein des choses spirituelles pour s'occuper des choses du monde. Le diacre et l'évangéliste sont les deux ministères qui sont le plus à la frontière entre le naturel et le spirituel, c'est pour cela

que, dans le diaconat, il est important de savoir prendre du temps dans le jeûne et la prière. Le diaconat est loin d'être un ministère au rabais ! Les diacres devaient être remplis d'Esprit-Saint et de sagesse !

Genèse 25.12 :
Voici la postérité d'Ismaël, fils d'Abraham, qu'Agar, l'Égyptienne, servante de Sara, avait enfanté à Abraham.

C'est la postérité d'Agar, l'Égyptienne. Voyons maintenant le verset 19 :
Voici la postérité d'Isaac, fils d'Abraham.

Dieu fait bien la différence entre les deux : la postérité naturelle et la postérité spirituelle. Plus tard, après la mort de Sara, Abraham se remariera avec une certaine Ketura, qui aura 16 descendants. 16, c'est le nombre de la chair. Il est intéressant de constater que dans 1 Chroniques 1.28, il est parlé des fils d'Abraham, Ismaël et Isaac, alors qu'au verset 32 il est parlé des fils de Ketura. Pourtant, en lisant Genèse 25, on pourrait penser qu'elle était mariée à Abraham, ces seize fils sont donc aussi fils d'Abraham, mais en lisant 1 Chroniques, elle est appelée « concubine » d'Abraham !

Sans connaître l'équilibre, on pourrait penser qu'il y a des contradictions dans la Bible. C'est le même problème pour les quatre évangiles, qui sont en fait les mêmes vérités d'une pièce qui a quatre murs, quatre côtés, avec des parties différentes : d'un côté une porte, d'un côté une fenêtre, d'un autre côté rien du tout… Voilà la vérité du Seigneur : elle se complète. Les évangiles se complètent pour nous présenter toute la personne de Christ : Fils de Dieu, Fils de l'homme, esclave et roi.

Ne mélangeons pas le naturel et le spirituel. Il y a la Jérusalem d'en bas, qui est dans l'esclavage. Elle est naturelle, tout le monde peut aller la visiter, mais il y a aussi la Jérusalem céleste ! Elle, elle est libre, parce qu'elle est spirituelle !

Dans Luc 2, les parents de Jésus à douze ans Le cherchent, ils s'occupent du naturel, pendant que Lui s'occupe des affaires de Son Père. Et ils ne comprennent pas ce qui se passe à ce moment-là.

Matthieu 6.12 :
Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés

C'est très spirituel comme verset. Mais avons-nous pensé au naturel qui est juste avant, au verset 11 ?
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien

Voilà quelque chose de tout naturel !

Donc, sachons user du monde, en fonction de nos besoins, mais sans faire de compromis avec le monde !

Concernant les reproches de Jésus aux pharisiens, voyons Matthieu 23.25 et 26 :
25 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au-dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance.
26 Pharisien aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net.

Ici, ils cherchaient à paraître purs devant le monde, mais pas à l'être. Oui, le naturel existe, mais parfois on a des chrétiens qui veulent tellement être spirituels qu'ils en oublient le naturel !

3. L'autorité

Le troisième domaine de l'équilibre est en rapport avec l'autorité : c'est entre la responsabilité humaine et la souveraineté divine. Certains n'aiment pas prendre de responsabilités et sont toujours dominés par les autres, résignés, mais cela ne doit pas se passer ainsi. C'est le même problème pour l'église, la famille, ou encore notre métier.

Le premier cas donc ne prend plus de responsabilités, il est résigné, et le deuxième, au contraire, domine et ne laisse pas vraiment Dieu dominer et diriger sa vie à Sa guise, si ce n'est lorsqu'il a besoin de secours. En fait, il aime diriger sa vie comme il le veut. Les excès sont d'ailleurs toujours avec l'homme charnel.

Il y a la part de Dieu, c'est la souveraineté divine, et la part de l'homme, c'est la responsabilité humaine. Par exemple pour la délivrance : Dieu agit dans nos vies, c'est sûr, mais Il ne va pas chasser les démons si nous on ne le fait pas ! C'est notre responsabilité de le faire, ainsi que de prier. La part de Dieu c'est de nous sauver, la part de l'homme c'est de se présenter devant Dieu, de se repentir et de demander le salut ! La part de Dieu c'est de nous donner de revêtir Christ, et la part de l'homme c'est de venir se faire baptiser dans l'eau.
On se fait baptiser, on ne prend pas le baptême. La part de l'homme, c'est d'aspirer à devenir ancien, d'aspirer aux dons spirituels les meilleurs, mais c'est Dieu qui donne. Il y aurait tellement d'exemples !

Jean 14.3 :
Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Dans Jean 14, Jésus nous dit qu'une place nous est préparée, mais dans la parabole des dix vierges de Matthieu 25, il est demandé de se préparer, et seulement cinq vierges sont prêtes… **Je** vais vous préparer, mais **vous**, soyez prêts ! Encore une fois c'est la part de l'homme et la part de Dieu. Dans Hébreux 6, les parents sont chargés d'éduquer les enfants, mais il est bien écrit « selon le Seigneur », et il faut laisser le Seigneur agir, Il a Sa part dans l'éducation des enfants !

Nombres 10.31 et 32 :
31 Et Moïse dit : Ne nous quitte pas, je te prie ; puisque tu connais les lieux où nous campons dans le désert, tu nous serviras de guide.
32 Et si tu viens avec nous, nous te ferons jouir du bien que l'Éternel nous fera.

La nuée les conduisait de jour, le feu la nuit : c'était la part de Dieu. Mais lorsqu'ils sont partis d'Horeb, Moïse a demandé à Hobab de les accompagner ! Si on ne comprend pas ce principe, on dira que Moïse manquait de foi, puisqu'il avait la nuée pour le conduire. Pourquoi a-t-il alors demandé cela à Hobab ? C'est la responsabilité humaine : Moïse s'est entouré d'un homme qui connaissait bien le désert, mais il comptait avant tout sur son Dieu !

Lorsque Dieu a voulu faire connaître son péché à David, dans 2 Samuel 12, Il a envoyé Nathan. C'était la part de Dieu. Mais dans 2 Samuel 14, Joab a envoyé une femme habile, et là ce n'est pas bon ! Lorsque Dieu a envoyé Nathan, David s'est repenti. Mais lorsque Joab a envoyé cette femme habile, David a accepté de faire revenir Absalom, avec les conséquences que l'on connaît. La part de Dieu est totalement absente dans le passage de 2 Samuel 14. Ces deux histoires semblent proches, mais combien de fois trouvons-nous dans le monde évangélique des choses qui sont toutes proches de la vérité, mais sans être la vérité ! Joab ne marchait pas dans la vérité, il imitait la vérité. N'oublions pas qui est le plus grand imitateur du monde : on l'appelle même le « singe de Dieu » !

Jacques 5.14 :
Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur

Voilà la part de l'homme. Mais le verset 15 dit :
La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.

Et voilà la part de Dieu. L'homme fait une chose, Dieu en fait une autre. Il va agir en fonction de ce que l'homme a fait, et Il va bénir si c'est dans Son plan. Il ne bénira pas si l'homme a voulu se glorifier, parce que celui qui veut dominer se met en avant et il prend la gloire pour lui. Comment Dieu peut-Il être là-dedans ? C'est impossible !

Concernant les reproches de Jésus aux pharisiens, voyons Matthieu 23.23 et 24 :
23 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses.
24 Conducteurs aveugles ! qui éliminez le moucheron, et qui avalez le chameau.

Il y a des personnes qui attendent que Dieu intervienne et qui ne font rien, alors que Dieu nous demande aussi d'agir. Il doit y avoir un équilibre entre la responsabilité humaine et la souveraineté de Dieu. Dieu est souverain, Il doit être en premier, mais Il nous demande aussi d'intervenir et d'agir, et cela c'est notre responsabilité. Ne nous trompons pas d'autorité.
Là, les pharisiens ne respectent pas l'autorité de la Parole.

4. Le travail de Dieu dans ma vie personnelle

Le quatrième domaine, c'est en rapport avec la vie personnelle : c'est l'équilibre entre le bien et le mal.

Certaines personnes sont complètement fermées, introverties, et d'autres sont ouvertes à beaucoup de choses, elles sont extraverties. Pour une personne, faire trois heures de sport peut être bien, et mal pour l'autre.

1 Thessaloniciens 5.21 et 22 :
21 Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ;
22 abstenez-vous de toute espèce de mal.

Voilà l'équilibre entre bien et mal. Mais qu'est-ce qui est bien ? Qu'est-ce qui est mal ?
La réponse à tous ces domaines se trouve en Dieu (Père, Fils, Saint-Esprit), et dans la Bible ! La Bible c'est la Parole, le Saint-Esprit c'est la révélation, et le Père et le Fils confirment ! Que ce soit par la paix, la joie, le repos, des visions, il y a tellement de moyens dont Dieu Se sert pour nous aider à marcher juste ! « Ça c'est bien pour toi, ça c'est bien pour lui mais pas bien pour toi… ».

La conscience n'est pas la même pour tout le monde. Une chose pourra être « mal » pour celui qui a une conscience faible, et « bien » pour celui qui a une bonne conscience, une conscience forte. Où est l'équilibre ?

Romains 14.23b :
Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.

Le péché n'est pas le même pour tout le monde, et on comprend ce passage qui nous dit que les gens seront jugés en fonction de leur conscience, qui est différente pour chacun.

Matthieu 27.15 à 17 :
15 À chaque fête, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que demandait la foule.
16 Ils avaient alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas.
17 Comme ils étaient assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus, qu'on appelle Christ ?

En clair, le bien ou le mal ? La question est posée : le péché ou la sainteté ? La licence ou la droiture ? La question est dans nos vies, et on se retrouve parfois confrontés à ce genre de question ! Qu'allons-nous faire ? Allons-nous suivre la foule ou le Seigneur ?

Ésaïe 5.20 :
Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume !

Pilate s'est retrouvé en face d'un choix, et il a posé la question qu'il n'aurait pas dû poser ! Parfois, on parle trop et on dit des choses qu'il vaudrait mieux que l'on ne dise pas : David a dit à Nathan que l'homme dont Nathan parlait dans son histoire devait rendre quatre brebis, et du coup il a perdu quatre enfants. On est jugés sur nos paroles…

Barabbas signifie « fils de son père ». Qui voulez-vous que je vous relâche ? Le fils de son père ou le Fils du Père ? Combien le bien et le mal peuvent être proches parfois !

Ésaïe 65.2 à 5 :
2 J'ai tendu mes mains tous les jours vers un peuple rebelle, qui marche dans une voie mauvaise, au gré de ses pensées ;
3 vers un peuple qui ne cesse de m'irriter en face, sacrifiant dans les jardins, et brûlant de l'encens sur les briques,
4 qui fait des sépulcres sa demeure, et passe la nuit dans les cavernes, mangeant de la chair de porc, et ayant dans ses vases des mets impurs ;
5 qui dit : Retire-toi, ne m'approche pas, car je suis saint !… De pareilles choses, c'est une fumée dans mes narines, c'est un feu qui brûle toujours.

Saül n'a pas marché avec Dieu, mais lorsque les gens de Ziph sont venus le trouver pour dénoncer David, il leur a dit : « Soyez bénis de l'Éternel » ! Il a utilisé le nom de Dieu sans marcher dans la droiture, chose qu'il n'aurait jamais dû faire !

Bien ou mal ? Oui, le choix revient souvent dans notre vie !

1 Timothée 5.22 :
N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui ; toi-même, conserve-toi pur.

Vais-je imposer les mains ? Ou pas ? Parfois c'est bien, parfois non ! Jésus l'a parfois fait, et parfois non… Faisons attention !

Concernant les reproches de Jésus aux pharisiens, voyons Matthieu 23.16 à 22 :
16 Malheur à vous, conducteurs aveugles ! qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien ; mais, si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé.
17 Insensés et aveugles ! Lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ?
18 Si quelqu'un, dites-vous encore, jure par l'autel, ce n'est rien ; mais, si quelqu'un jure par l'offrande qui est sur l'autel, il est engagé.
19 Aveugles ! Lequel est le plus grand, l'offrande, ou l'autel qui sanctifie l'offrande ?
20 Celui qui jure par l'autel jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ;
21 celui qui jure par le temple jure par le temple et par celui qui l'habite ;
22 et celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.

On voit dans ce passage que les pharisiens mélangent le bien et le mal. Une personne née de nouveau va peut-être faire une chose qui sera bien pour elle, mais si une personne née de nouveau depuis vingt ans fait la même chose ce sera mal. C'est personnel. Par exemple, trop d'heures de sport au détriment de la vie chrétienne.

5. Le plan de Dieu

Concernant le plan de Dieu. Il faut l'équilibre entre la loi (vérité) et la grâce.

Certains n'ont pas de loi dans leur vie, ils sont complètement désorganisés, désordonnés, laxistes, c'est une fausse liberté ! Ils font les choses « comme elles viennent ». Mais certains sont excessifs dans la grâce ! Certains sont trop parfaitement organisés. Pour reprendre l'image vue plus haut, souvenons-nous que trop de grâce, c'est trop de miel : ne soyons pas excessifs, ni au niveau de la loi (pas celle de Moïse mais celle de Christ, comme en parle 1 Corinthiens 9 !), ni au niveau de la grâce. Toujours est-il que la loi de Moïse ne doit pas être oubliée, mais simplement, au début de l'évangile de Matthieu, Christ a ajouté la grâce à la loi ! « Il est écrit, mais Moi Je vous dis… ». Seul le Seigneur avait le droit de S'exprimer ainsi ! Et aujourd'hui encore, c'est interdit. Attention, ne complétons pas la Parole de Dieu !

Dieu est amour ! Les douze vertus nous résument l'amour de Dieu. Mais pour chaque vertu il y a deux déséquilibres. Au total donc, 24 déséquilibres ! L'amour de Dieu se manifeste au travers de la grâce et de la vérité, de la foi et de l'espérance, du témoignage (confession) et de la possession de ce que Dieu nous a demandé de confesser, de la soumission et de l'estime (appréciation), de l'humilité et de la fidélité, et de la miséricorde et de la perfection. Ces douze vertus vont toujours par deux.

On voit aussi l'amour de Dieu au travers des désirs de notre âme. Le désir de vivre par exemple, Dieu y répond dans Son amour : « Je suis le pain de vie ». Et là encore, on trouve 24 déséquilibres aux désirs de l'âme. Il serait trop long de développer tout, mais examinons au moins ce cas. « Je suis le pain de vie ». Quels déséquilibres avons-nous de chaque côté ? D'un côté, le déséquilibre du dépressif, qui ne veut plus rien faire, voire ne veut même plus vivre, et d'un autre côté celui qui est débordant de vie, activiste, qui en fait trop et se fatigue. Il y a les deux déséquilibres, mais au milieu Jésus, le pain de vie, apporte la bonne nourriture au temps convenable ! Jésus était débordant de vie, mais Il apportait chaque jour juste ce qu'il fallait à Ses disciples, et Il a fait cela pendant trois ans et demi. Il n'a pas tout expliqué le premier jour, sinon les disciples n'auraient absolument rien compris !

L'amour résume les vertus, et il est dans les désirs de l'âme. Pourquoi ? Parce qu'il a été déversé dans nos cœurs par le Saint-Esprit. L'amour est en Dieu, Dieu est amour, et l'esprit doit dominer sur les désirs de l'âme ! L'amour est donc au-dessus et il doit absolument rester au-dessus !

Psaume 98.3 :
Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël, toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Bonté signifie « grâce » en hébreu. Fidélité = vérité, la grâce et la vérité sont venues par Jésus (Jean 1.17). Dans Jean 8, lorsqu'on amène vers Jésus cette femme adultère, Jésus ne lapide pas la femme, ce qu'Il aurait dû faire s'Il avait appliqué la loi. Jésus était sans péché, il aurait pu jeter la première pierre. Pourquoi ne l'a-t-Il pas fait ? Il connaissait la loi ! Mais déjà, il manquait quelqu'un : un adultère ne s'accomplit pas seul ! Allez savoir si ce n'était pas le nom de l'homme en question que Jésus commençait à écrire sur le sable, et qui a fait que tous

sont vite partis ? Bon, c'est une interprétation, mais pourquoi donc Jésus ne l'a-t-Il pas lapidée ? N'a-t-Il pas été excessif dans la grâce ? Non, Il connaissait la loi !

Osée 4.14 :
Je ne punirai pas vos filles parce qu'elles se prostituent, ni vos belles-filles parce qu'elles sont adultères, car eux-mêmes vont à l'écart avec des prostituées, et sacrifient avec des femmes débauchées. Le peuple insensé court à sa perte.

Jésus connaissait ce verset, il est dans l'Ancien Testament ! Et Il a appliqué cette loi lorsqu'Il a manifesté la grâce.

L'équilibre loi / grâce, c'est aussi l'équilibre droiture / équité. La droiture, c'est la vérité, et aussi en rapport avec la justice. Amos était l'homme de la droiture, Osée était le prophète de l'équité - Dieu l'a conduit à se marier avec une femme de mauvaise vie, il manifestait la grâce et il était un témoin par rapport à son peuple. Ils ont vécu au même moment, et chacun a apporté l'équilibre du Seigneur ! Voyons le cas de Naaman : après avoir été guéri, il a décidé de pratiquer la droiture et de ne plus adorer d'autre Dieu que l'Éternel. Mais lorsque le roi allait dans le temple de Rimmon et qu'il s'appuyait sur lui, il a demandé à ce que l'Éternel lui pardonne. Et Élisée lui a répondu « va en paix ». Il ne lui a pas dit : « Ah non non non, t'as pas le droit d'entrer dans un temple d'idoles » ! Comment aurions-nous réagi nous ?

Paul dit bien que les idoles c'est rien du tout, manger de la viande sacrifiée aux idoles c'est rien du tout, mais il y a des gens qui considèrent que c'est quelque chose, et du coup à cause de leur conscience on ne le fera pas devant ou avec eux, mais nous avons la liberté ! Vous visitez Strasbourg ? La cathédrale, c'est un temple d'idoles. Êtes-vous gênés d'y entrer ? C'est ni plus ni moins qu'une boîte de nuit, ou tout autre lieu mondain. Non, il n'est pas question d'aller y faire n'importe quoi n'importe quand n'importe comment, évidemment, mais nous vivons dans la liberté de Christ ! Tout dépend dans quel état d'esprit nous y allons !

Proverbes 1.3 :
Pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture.

Entre la justice et la droiture, il y a l'équité. En hébreu, équité signifie « convenable, mesuré par rapport au droit et à la justice, ce qui est le plus près de la justice mais qui ne l'est pas ». Dans certaines situations, on ne peut plus appliquer la loi : il faut une mesure de grâce. Le *logos* ne suffit plus, il faut un *rhéma*. C'est alors une « situation équitable », ce qui n'est pas du compromis du tout ! Dieu ne fait pas de compromis, mais Il « limite la casse » et veut éviter que l'on s'enfonce encore plus dans le péché, alors à cause de l'homme, qui fait des choses qui ne sont plus dans la loi de Dieu, Dieu va donner des lois « équitables » pour que l'on n'aille pas aussi loin que va le monde. Voilà l'équité et la grâce de Dieu.

Mais n'allons pas ajouter notre propre équité à l'équité divine, car c'est ainsi que l'on va trop loin dans la grâce ! Les juifs avaient la Torah, puis ils ont fait le Talmud, qui est une tradition de la Torah, puis ils ont fait la Guemara, qui est une tradition du Talmud, et on ne s'en sort plus ! Où va-t-on en faisant la tradition de la tradition de la tradition de la tradition ? Non, n'allons pas plus loin que ce que Dieu nous dit !

Passons maintenant à l'équilibre entre la perfection et la liberté. La loi du Seigneur, selon Jacques 1.25 est parfaite, et c'est une loi de liberté. Peut-on concilier les deux dans la Parole de Dieu ? Mais oui !

Hébreux 13.9 :
Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines ***diverses*** *et étrangères ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi à rien à ceux qui s'y sont attachés.*

La vérité de Dieu ne peut pas fonctionner avec des doctrines mélangées, il n'y en a qu'une, « la saine doctrine ». Il n'y a pas de doctrines diverses.

1 Pierre 4.10 :
Comme de bons dispensateurs des ***diverses*** *grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.*

Ce sont les mêmes mots. La grâce de Dieu est diverse, variée et multicolore. La loi ne l'est pas, il n'y en a qu'une. Comment rétablir l'équilibre ? En persévérant dans l'enseignement des apôtres, comme dans Actes 2. Les apôtres sont les garants de la saine doctrine. Mais s'il n'y a plus d'apôtres ? Alors on peut toujours, comme dans Actes 15, écrire des lettres qui seront envoyées partout pour enseigner la même vérité. Mais sans les apôtres, chacun a sa vérité, et c'est bien le problème : on ne se base plus sur la Parole mais sur les pensées et doctrines des hommes !

Concernant les reproches de Jésus aux pharisiens, voyons Matthieu 23.13 :
Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer.

C'est clairement en rapport avec le plan de Dieu.

Comparons avec Luc 11.52 :
Malheur à vous, docteurs de la loi ! Parce que vous avez enlevé ***la clef de la science*** *(ou de la connaissance) ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient.*

C'est eux qui avaient la clé…

6. La connaissance de Dieu

Il s'agit de <u>l'équilibre entre la vie et la mort</u> ! Certaines personnes nées de nouveau sont sourdes à la voix de Dieu, elles ne savent pas ce que Dieu dit, elles sont ignorantes, et elles agissent complètement selon leurs désirs, fermées à toute remise en question ! Pour d'autres, par contre, tout est parole de Dieu : elles voient Dieu partout, se croient très spirituelles, sans même remarquer qu'elles sont tombées dans un grave déséquilibre. Ne connaissant pas bien

Dieu, elles sont exubérantes, elles mélangent tout ce qui est en rapport avec l'esprit et l'âme, et prennent pour paroles de Dieu ce que leur âme, ou même leur chair, leur dicte !

En fait, il s'agit de ne pas être ignorant ou sourd d'un côté, ni exubérant, mélangeant tout au niveau de l'esprit ou de l'âme d'un autre côté. L'un comme l'autre tue la vie de l'Esprit en nous.

Concernant les reproches de Jésus aux pharisiens, voyons Matthieu 23.28 à 37 :
28 Vous de même, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.
29 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes,
30 et que vous dites : Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes.
31 Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes.
32 Comblez donc la mesure de vos pères.
33 Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne ?
34 C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville,
35 afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.
36 Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération.
37 Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !

7. La gloire / La souffrance

Et enfin notre dernier point : l'équilibre entre la faiblesse et la force !

C'est toujours une gloire que d'amener quelqu'un au Seigneur, pas de l'amener à soi. Et c'est pourtant ce que faisaient les pharisiens au verset 15 :
Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte (=adepte, attaché aux croyances, aux formes, aux traditions d'une dénomination) ; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous.

Les pharisiens cherchaient à faire des pharisiens, contrairement à Jean-Baptiste qui conduisait ses disciples vers Jésus en leur disant « voici l'agneau de Dieu », dans Jean 1.

L'équilibre consisterait aussi à parler de la bonté et de la justice de Dieu : on ne peut pas parler de l'un sans l'autre !

L'équilibre entre fausse humilité ou se mettre en avant, s'enorgueillir. L'équilibre entre résignation, fatalisme, et révolte ou violence. Beaucoup de chrétiens ne sont pas au clair concernant la souffrance, et ils tombent souvent dans l'un des deux excès.

Apprenons à accepter la souffrance selon Dieu, c'est lié à la foi, l'espérance et l'amour. Il y aurait tellement de cas à citer…

Mais pour terminer : **quel est le remède du Seigneur face au déséquilibre ?**

Au début de 1 Corinthiens 5, Paul dénonce un grave déséquilibre : un des membres de l'église a la femme de son père !

D'abord, il faut le constater ! Constatons les déséquilibres dans notre vie, ne les laissons pas se développer et s'agrandir ! Ayons l'honnêteté de reconnaître les déséquilibres dans nos vies !

Ensuite, cherchons Dieu. Comme le fils prodigue est rentré en lui-même, rentrons en nous-mêmes. Paul reproche aux Corinthiens de ne pas avoir été affligés par ce déséquilibre ! Affliger a le sens de « pleurer » !

Mais il faut trouver la cause du déséquilibre. Comment peut-on s'attaquer à un déséquilibre si on n'en connaît pas la cause ? Ici, la cause que Paul dénonce, c'est la fierté et l'orgueil des Corinthiens qui « ont tous les dons ». Ils ont tout, ils sont la meilleure église, ils se sont mis en avant ! La cause, c'est l'orgueil !

La conséquence ? C'est la débauche.

Le remède ? Là, c'est la discipline ! Il faut nous discipliner, sinon c'est le Seigneur qui va devoir S'en charger ! Certains prennent le repas du Seigneur indignement, et du coup il y a des malades et des morts. Le diable a bon dos, la Parole dit que c'est toujours le Seigneur qui reprend la vie ! Le Seigneur permettra des choses, et le diable agira en conséquence, comme avec l'histoire de Job. Parfois, Dieu autorise le diable à faire certaines choses parce que l'homme lui a ouvert la porte ! Soyons conscients de nos propres déséquilibres !

Et il faut terminer par le retour à l'équilibre ! Si nous agissons de cette manière, le Seigneur bénira notre vie chrétienne !

Dieu agit envers l'homme : Il lui donne la vie, le mouvement, l'être, et lui donne un équilibre dans son corps, son âme et son esprit. Ce qui importe pour l'homme, c'est d'être en communion avec son Dieu. La communion verticale doit être notre priorité si nous voulons vivre dans l'équilibre ! Ensuite, il y a la communion horizontale avec nos semblables. Et cela doit aller dans les deux sens, communion ←→ communication. On ne peut pas se contenter d'être seulement en communion avec Dieu, on a besoin de la communion avec nos frères et sœurs ! Mais là aussi l'équilibre est important : ne mettons pas le deuxième commandement

avant le premier, ne prenons pas trop de place dans le deuxième par rapport au premier, et n'oublions pas le deuxième lorsque nous pratiquons le premier !

Lorsque nous avons un problème dans notre corps, nous faisons rapidement tout pour qu'il soit résolu. Notre esprit n'a jamais de problèmes, mais agissons de la sorte aussi avec notre âme. Plus nous prendrons du temps pour Dieu et Sa Parole, plus le Saint-Esprit remplira notre esprit avec de l'amour, de la foi, de l'espérance, de la crainte de Dieu, ou des révélations. L'esprit est parfait, pas de problème. Le véritable problème, c'est l'âme, et trop souvent nous la négligeons. On accepte le déséquilibre, on n'en parle pas tout de suite à Dieu, et on laisse aller au lieu de chercher la cause, la conséquence et le remède. Arrêtons de laisser aller ! Faisons ce qu'il faut, et nous finirons par faire passer notre âme avant notre corps !

Le jour où nous arrivons à ce point-là, nous sommes devenus vraiment équilibrés avec le Seigneur. Paul le disait : son corps était important pour voyager, mais il passait après son âme. Il ne faut pas non plus négliger le corps, mais l'âme doit passer d'abord !